

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 325-36-74
C. C. P. 1248-74 PARIS

D 401 COLOMBIE: REPONSE AU DOCUMENT DES EVEQUES

La violente crise interne à l'Eglise catholique de Colombie vient de rebondir publiquement en juillet 1977. A cette date, en effet, des groupes de chrétiens ont publié un long document intitulé "Identité chrétienne dans l'action pour la justice - Une vision alternative", avec pour sous-titre "Réponse élaborée à partir des apports de nombreux groupes chrétiens du pays".

Ce texte se présente comme une réponse, dans une perspective radicalement opposée, à la longue déclaration de l'épiscopat colombien datée du 21 novembre 1976 et publiée en décembre 1976. Sous le titre "Identité chrétienne dans l'action pour la justice", les évêques avaient alors critiqué et condamné les chrétiens de gauche (cf. DIAL D 351 et 354).

Ce sont ces derniers qui, aujourd'hui, répondent sous la même forme. L'importance du débat n'échappe à personne, surtout à la veille de la 3e Assemblée générale de l'épiscopat latino-américain qui doit se tenir en octobre 1978.

Dans l'impossibilité matérielle de reproduire intégralement ce document (comme cela avait d'ailleurs été le cas pour le document des évêques), nous en donnons le début, introduction comprise.

(Note DIAL)

IDENTITE CHRETIENNE DANS L'ACTION POUR LA JUSTICE
UNE VISION ALTERNATIVE

Réponse élaborée à partir des
apports de nombreux groupes
chrétiens du pays

(I- PLAN DU DOCUMENT)

- 0- Introduction
- I- Présupposés criticables
 - 1- La neutralité politique
 - 2- Le type d'autorité revendiquée
- II- Une alternative théologique
 - 3- La réalité de l'Eglise
 - 4- Jésus-Christ
 - 5- Evangélisation et prophétie
 - 6- Le péché
 - 7- La liturgie
 - 8- Salut et libération
- III- Les rapports marxisme-christianisme
 - 9- Adoption globale de l'analyse marxiste
 - 10- Eglise et foi, dans les régimes communistes
 - 11- Place du choix socialiste dans le pluralisme ecclésial

(II- ADRESSE AU PAPE)

Cher frère Paul VI,

Nous te remettons ce document avec tout le respect et l'affection que nous devons au Vicaire du Christ, lien de communion entre les églises.

Ce texte est le fruit d'une réflexion commune, faite grâce à l'apport de nombreux groupes de chrétiens composés de prêtres, de religieux, de religieuses et de laïcs.

Nous y exprimons notre pensée de chrétiens constamment confrontés à l'Evangile, face à l'interpellation qu'est pour nous le document rendu public, le 21 novembre 1976, au nom de l'épiscopat colombien. Il s'agit, dans ce dernier document, d'une condamnation qui discrédite catégoriquement, sans dialogue préalable et par de multiples détournements de sens, malentendus, jugements préconçus et hâtifs, le travail et la réflexion des groupes qui ont essayé de vivre et de penser la foi au coeur de la situation dramatique des opprimés de notre pays et de notre continent.

C'est depuis longtemps que les positions prises par le secteur le plus représentatif de la hiérarchie colombienne sont pour nous un motif de profonde préoccupation car nous y voyons l'expression, dans la pratique surtout, d'une solidarité avec les puissants.

Nous avons pensé qu'il était de notre devoir, par fidélité critique envers notre Eglise, d'exposer notre point de vue à la suite des positions prises par les rédacteurs du document auquel il a été fait allusion plus haut.

Dans l'expérience profonde de notre vie chrétienne, nous constatons que le choix en faveur des opprimés projette un nouvel éclairage sur notre manière de vivre et de penser la foi dans des situations aussi tragiques que celles vécues en Amérique latine. Nous serions infidèles et rebelles à l'Esprit du Christ si nous cherchions à éviter cet éclairage.

Nous attendons de nos pasteurs que, s'ils ne partagent pas nos positions, du moins ils ne les condamnent pas. Tu le disais d'ailleurs avec sagesse dans ta lettre Octogésimo Adveniens: "Dans les situations concrètes et compte tenu des solidarités vécues par chacun, il faut reconnaître une légitime variété d'options possibles. Une même foi chrétienne peut conduire à des engagements différents." (50.)

Avec l'expression sincère de notre affection, nous te demandons la bénédiction apostolique.

La coordination des groupes chrétiens de réflexion
Bogotá, juillet 1977

Note: Le texte original de cette lettre a été envoyé au Saint-Père.

(III-) INTRODUCTION

A la date du 21 novembre 1976, le SPEC (Secrétariat permanent de l'épiscopat colombien) a rendu public un document intitulé "Identité chrétienne dans l'action pour la justice" et portant la signature de tous les évêques de Colombie, alors que nous savons de source sûre qu'il n'y a pas eu accord total à son sujet (1).

----- (1) Pour la diffusion de ce document au plan national et international, un effort inhabituel a été fait. Il a été envoyé à tous les dicastères de la Curie romaine, à toutes les conférences épiscopales d'Amérique latine, d'Amérique du nord et d'Europe, ainsi qu'aux supérieurs généraux de nombreuses communautés religieuses. Voir à ce sujet la note du "Boletín SPEC" de mai 1977, p. 20-27.

Le titre est par lui-même significatif de l'intention: délimiter ou caractériser l'identité chrétienne dans l'action pour la justice. En d'autres termes: définir les normes ou principes auxquels, nous chrétiens, nous devons nous soumettre pour savoir si nous sommes "dans l'Eglise" quand nous luttons contre la "situation de péché" qui est celle du pays.

Les orientations et les attitudes de nombreux groupes de chrétiens y sont dénoncées et rejetées "comme erronées et destructrices de l'unité" (n° 9); plus qu'interlocuteurs du document, ces groupes sont l'objet d'un exercice "pédagogique et sévère de répression et de châtement" (n° 9).

Comme nous sommes convaincus que l'opinion publique a le droit de connaître les deux versions intra-ecclésiales sur l'identité chrétienne dans la lutte pour la justice, il nous a paru nécessaire d'intituler nos réflexions de la même façon. Ainsi, les chrétiens qui recherchent honnêtement un Continent nouveau et une Eglise nouvelle pourront, sereinement et objectivement, confronter les deux versions, soupeser les raisons et les arguments et, enfin, se rallier à la version qui leur paraîtra, à la lumière de l'Evangile de la libération, la plus objective et la plus conforme aux exigences de la situation d'oppression du peuple colombien.

Nous sommes sûrs que la meilleure réponse à faire aux rédacteurs du document et à ceux qui partagent cette manière de penser, c'est notre degré d'engagement aux côtés du peuple, la qualité de l'unité et de l'organisation qui existent entre nous. Mais ce n'est pas là une raison suffisante pour éluder la responsabilité qui nous incombe dans un débat aux répercussions aussi importantes sur l'avenir de l'Eglise d'Amérique latine.

Nous savons que l'Eglise ne peut se situer au-delà de la lutte des classes et que cette lutte a, en son sein, sa réalité idéologique. Nous situons donc ce débat à l'intérieur de la lutte idéologique à laquelle nous ne pouvons échapper par refus des conflits ou par tactique. Plus encore, nous estimons qu'elle est un devoir de fidélité critique envers l'Eglise.

Le conflit revêt nécessairement un caractère polémique qui n'enlève rien à sa validité. Discréditer une réflexion orale ou écrite, à cause du caractère polémique qui l'accompagne, c'est méconnaître les caractéristiques propres de la conflictivité idéologique. Les grands courants de pensée ont existé et se sont affirmés dans la polémique avec d'autres courants; rappelons, par exemple, Aristote, Thomas d'Aquin, K. Marx, Teilhard, etc. Ce qui est peut-être discutabile, c'est la manière de conduire la polémique, mais non la polémique en soi.

Nous n'avons pas l'intention de convertir les rédacteurs du document, ni non plus de les faire changer de mode de pensée. Ils ne sont pas les destinataires de notre document. Nous nous adressons aux chrétiens dont la foi a été mise en question et au défi par la situation d'injustice qui est celle de l'Amérique latine. Nous espérons qu'ils trouveront dans ce document les éléments susceptibles de les aider à opérer une clarification théorique et à renforcer leur conviction que "la foi chrétienne a dévié sous l'influence de pressions que les pouvoirs politiques et économiques ont exercées sur l'Eglise pour que celle-ci les légitime comme naturels, universels et représentatifs du bien-être général."

Ce serait une erreur de se contenter d'une clarification théorique ou de la conviction que l'Evangile a été utilisé par les puissants. Ces outils sont insuffisants par eux-mêmes si leur usage n'est pas garanti par des engagements concrets qui révolutionnent la situation d'injustice et posent les bases d'une Société nouvelle.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 150F - Etranger 175F (avion: tarif spécial)

Directeur de la publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL

D 401-3/3

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441